



Grandes Cultures

Service Régional de la
Protection des Végétaux
ILE DE FRANCE
10 rue du séminaire
94516 RUNGIS cedex
Tél : 01-41-73-48-00
Fax : 01-41-73-48-48

Bulletin réalisé avec la
participation de la
FREDON Ile de France

Imprimé à la station
D'Avertissements
Agricoles de Rungis
Directeur gérant :
D. FERRIEU

Publication périodique
C.P.A.P.
n°0904 B 00536
ISSN n°0767-5542

Tarif individuel 2004 :
68 euros

DLP 07-06-04007615

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

ILE DE FRANCE

Bulletin Technique n°18 du 3 juin 2004 - 2 pages - Numéro ordre postal : 28

Blé

STADES : épiaison à floraison complète.

Maladies

Dans les carrés d'observation non traités, la septoriose se situe au plus haut soit sur F1, soit sur F2, voire seulement sur F3. Ces variations sont liées à la variété, et au contexte climatique local de ce printemps. On est actuellement en phase de sortie des taches des contaminations de la première quinzaine de mai. Il est encore prématuré d'apprécier le comportement des fongicides cette année.

L'oïdium est présent jusque sur F1 ou F2 sur les variétés les plus sensibles. La rouille brune est absente.

Les pluies des derniers jours (10 à 30 mm selon les secteurs) suscitent des craintes vis-à-vis de la fusariose des épis pour les parcelles actuellement en cours de floraison. Il convient cependant de noter :
- que l'absence de pluies au début épiaison n'a peut être pas permis la maturation de l'inoculum, (en 2003, il y avait eu des pluies début épiaison),
- que les températures moyennes <20° durant les pluies sont plus aptes à permettre des développements de *Microdochium nivale* (qui peut provoquer des pertes mais pas la production de mycotoxines) que de *Fusarium*.

Dans les situations à risque agronomique élevé (blé de maïs en non labour, variétés sensibles type ISENGRAIN, ORVANTIS, CHARGER, ...), l'intervention fusariose doit être réalisée au plus près des épisodes pluvieux.

Ravageurs

Les pucerons sont présents dans la grande majorité des parcelles, avec des infestations le plus souvent de 5 à 20% des épis colonisés. Mais dans certains sites, les infestations sont très importantes, avec des colonies bien développées et

non des pucerons isolés. Exemples (en % d'épis colonisés) :

Chambry (77)	45%
Chaumes en Brie (77)	70%
Bullion (78)	50%
Saint Vrain (91)	100%
Les Granges le Roi (91)	95%
Maisse (91)	70%

La hausse annoncée des températures risque de favoriser les infestations. Intervenir si nécessaire (seuil 1 épi sur 2 colonisé). Ex produits : pyréthres seules ou associées à du pyrimicarbe.

La floraison est le stade le plus sensible aux attaques de cécidomyies oranges. La seule lutte efficace consiste à l'élimination des femelles avant qu'elles ne pondent avec un insecticide homologué (lambda cyhalothrine, deltaméthrine, tau-fluvalinate) en cas de détection (observation, piégeage). La succession des vols peut amener à répéter les interventions (le soir de préférence, quand l'activité des cécidomyies est la plus intense). Les situations présentant le plus de risque sont des parcelles abritées du vent, la proximité des bois, les secteurs ayant connu des attaques récentes...

Quelques dégâts de tordeuses s'observent sur quelques épis (ex Saint Vrain-91) ou épillets (ex Roinvilliers-91).

Betteraves

STADE : 50 à 90% de couverture du sol.

Ravageurs

Situations type CURATER-TEMIK :
des pucerons verts ou noirs peuvent s'observer sur 10 à 40% des pieds (ex à Méréville-9, Larchant et Villeroy-77).

Maintenir la protection puceron jusqu'à la couverture complète du sol.

Situations IMPRIMO :

Quelques ailés parfois observés. Pas d'intervention dans l'immédiat. Pour les pégomyies, absence de pontes

Blé

Attention aux
pucerons sur
épis.

ou de larves dans nos relevés cette semaine.

Féverole

STADE : 5 à 8 étages de fleurs et 0 à 2 étages de gousses.

Ravageurs

Les infestations de pucerons restent toujours nulles dans la plupart des situations. Quelques parcelles toutefois présentent des attaques significatives, comme à Chaumes en Brie, Episy (77) et Limours (91) avec 50 à 75% de pieds porteurs.

Maintenir la surveillance.

La hausse annoncée des températures pour la fin de semaine va relancer le vol des bruches. Compte tenu de l'apparition des premières gousses, le risque va devenir élevé.

Intervention dès l'apparition des premières gousses avec des spécialités à base de bifenthrine (TALSTAR FLO, EXPERID, BRIGADE, TALSTAR) ou d'endosulfan (TECHN'UFAN ou THIONEX).

Maladies

Pas d'évolution de la situation, le botrytis reste observé le plus souvent sur feuilles basses. Présence de mildiou dans quelques situations. La rouille n'est pas encore présente.

Le chlorothalonil n'a toujours pas reçu d'autorisation pour cette culture à ce jour.

Tournesol

STADES : 3 à 4 paires de feuilles.

Pucerons

Les infestations de pucerons sont en accroissement mais restent encore inférieures au seuil d'intervention.

Exemples d'attaque :

Villecerf (77) 5 / pied

Château Landon, Egreville, Thiersanville (77) 10-12 / pied.

Rappel des seuils :

30-50 pucerons / pied jusqu'à 5 paires de feuilles, 50-100 pucerons / plante au delà.

Maïs

STADES : 4-6 feuilles.

Désherbage

Si vous avez réalisé un désherbage de pré-levée ou de post-précoce (2 feuilles), vérifiez l'état de salissement des parcelles, afin d'effectuer un traitement complémentaire si nécessaire, au plus tard au stade 8 feuilles du maïs.

Ne pas intervenir avec des températures supérieures à 25°.

Ravageurs

Les infestations de pucerons restent rares. Il s'agit en général d'ailés. Quelques aptères ont été observés à Mons en Montois (77) et Limours (91).

Le réseau de piégeage pyrale se met en place.

Pois

STADES : 2-4 étages de fleurs à 2-3 étages de gousses.

Ravageurs

Dans certaines situations les infestations de pucerons verts sont très importantes, avec 30 à 100% de pieds porteurs. Les plus fortes attaques ont été notées à :
- Sivry Courty et Château Landon (77) avec 50% de pieds à plus de 30 pucerons,
- Boutervilliers (91), Cléry en Vexin et Vigny (95) avec 25-30% de pieds à plus de 30 pucerons,
- Etrepilly, Garentreville, Mons en Montois (77) avec 10% de pieds à plus de 30 pucerons par plante.

Les populations risquent de se développer avec la chaleur.

Intervenir sur les parcelles non protégées si le seuil est dépassé.

Le vol de tordeuse se poursuit, les captures de cette semaine sont en accroissement. Le profil du vol à ce jour est plutôt normal (type années 1999 à 2001) et moins intense que 2002 et 2003, mais cela pourrait rapidement évoluer.

Pour les pois destinés à l'alimentation

humaine, le seuil de 50 captures cumulées est atteint dans certaines situations de l'Essonne et du Val d'Oise (voir carte). Il le sera rapidement ailleurs. Intervenir avec une pyrèthre ou pyrèthre associée si présence de pucerons.

Pour les pois destinés à l'alimentation animale, il est trop tôt pour intervenir.

Maladies

Mis à part le mildiou présent jusque sur feuilles supérieures parfois, la situation est encore relativement saine pour l'anthracnose (10 à 30% des pieds avec quelques taches). Le passage pluvieux a pu permettre des contaminations de botrytis.

Réalisez une intervention fongicide (type chlorothalonil) si cela n'a pas encore été effectué.

Dans les situations à rotations courtes en cultures sensibles au sclérotinia (colza, féverole, pois, tournesol), cette maladie peut se développer sur pois en cas d'humidité durant la floraison. La nuisibilité observée jusqu'ici est limitée car les niveaux d'attaque (fréquence de pieds touchés) sont généralement de quelques %. Les imides (KIMONO, SUMIS-CLEX, DYNIT) sont les produits les plus efficaces contre cette maladie.

En bref

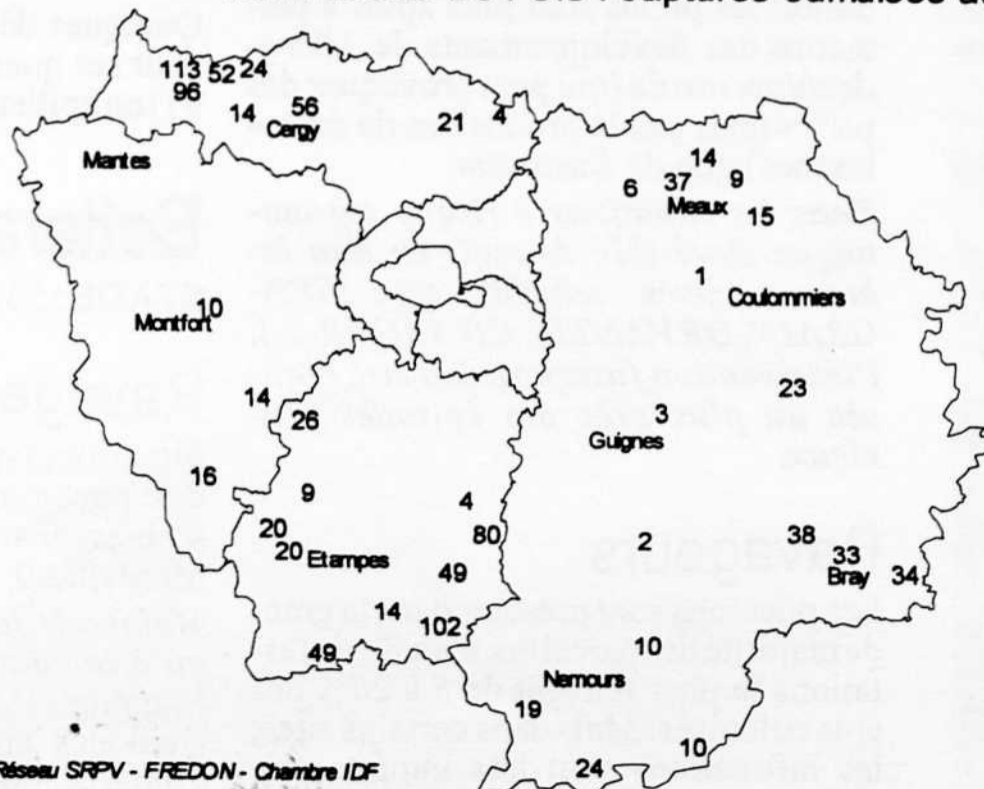
Colza

- apparition d'alternaria sur feuilles voire sur siliques dans quelques situations.
- absence d'oïdium.

Orge de ptps

- les maladies (oïdium, helminthosporiose ou rhynchosporiose selon les cas) sont présentes au plus haut sur F3 dans les témoins.

TORDEUSES DU POIS : captures cumulées au 2-6



Réseau SRPV - FREDON - Chambre IDF